



Jacques Roly (1913-2015)



Jacques naquit à Limoges le 26 avril 1913, dans un foyer heureux : ses parents étaient surnommés « les fiancés » ! M. Roly, chrétien convaincu, aida son épouse à le devenir. C'était un artiste ! Il avait fondé une usine de chaussures à Limoges, mais un procès, qui traîna sa vie durant, le força à s'installer à Toulouse où il dirigea une autre usine de chaussures. Travailleur acharné, à 75 ans, il devint expert-comptable à Villeneuve-sur-Lot. Des

trois enfants, l'aîné, Jean, occupant des postes importants dans la France d'Outre-Mer, travailla en Indochine où il échappa de justesse aux mains des Japonais en 1945. Il travailla aussi à Madagascar et à Port-aux-Français, station technique et scientifique de l'archipel des Kergelen. La benjamine, Marie-Thérèse, était infirmière et assistante sociale diplômée. Elle consacra l'essentiel de sa vie professionnelle au service des immigrés, spécialement des femmes maghrébines. Tout les deux vivaient une foi profonde.

Jacques, après ses études au collège libre Montalembert de Limoges, fit des petits travaux durant un an. Puis, se sentant appelé à la vie de Missionnaire d'Afrique, chaudement recommandé par le directeur du collège, il étudia la philosophie à Kerlois en 1931-1933. Il fit ensuite le noviciat, à partir du 8 octobre 1933, sous l'égide du Père Betz, avant de se rendre à Thibar pour la théologie. Il y prononça son

serment, le 26 juin 1938, devant le Père Voillard, et fut ordonné prêtre le 25 mars 1939 à Carthage. Les revers de fortune de ses parents l'affectaient et, bien qu'il s'employât à assumer la situation surnaturellement, cela le rendait un peu mélancolique. Comme il était bon, dévoué, cherchant à faire plaisir, à se dépenser, se montrant confrère délicat, serviable, consciencieux, en qui on pouvait avoir confiance, il fut admis sans difficulté au serment et au sacerdoce. Mais comme il ne jouissait pas d'une forte santé et souffrait notamment du foie, les supérieurs pensaient pour lui à l'Afrique du Nord ou des Grands Lacs.

Il fut effectivement nommé à Mengallet, en Kabylie, puis à Tizi-Ouzou en 1942, après un intermède militaire : il fut en effet mobilisé à Tunis le 2 septembre 1939. À Tizi Ouzou, il s'était attelé à l'étude du kabyle, visitant assidument les familles. Mobilisé de nouveau à Tunis le 27 novembre 1942, il fut d'abord aumônier des Chantiers de Jeunesse à Boulhaut, au Maroc, puis, à partir du 1er février 1943, participa à la guerre comme aumônier militaire au Maroc. Nommé à la 5e Division blindée en 1944, il fit les campagnes de France, d'Allemagne et d'Au-

triche. Libéré de ses obligations militaires le 2 octobre 1945, il retrouva Tizi-Ouzou dès le 8 octobre, puis Taguemount-Azouz, le 1^{er} novembre suivant.

En 1945, le Père Letellier avait fondé, à Paris, l'AMANA (Assistance Morale Aux Nord-Africains). Jacques y fut nommé en 1946, le 12 novembre. Il y retrouva le Père Ghys et, pour quelque temps, le Père Cuoq. Ils avaient décidé de garder le mot « Amana » pour désigner leur œuvre, ce mot arabe signifiant « dépôt précieux ». D'abord installés à la procure de la rue Friant, la communauté de l'Amana résida, à partir du 24 février 1951, rue du Printemps, ce qui rendait plus facile les rencontres avec les immigrés maghrébins. Le travail de l'équipe était varié : cours du soir aux immigrés et rencontres dans la France entière avec les diverses associations se consacrant au même travail : tels le P. Jacques Loew à Marseille, Joseph Folliet à Lyon... Avec ce dernier, les Pères étaient assidus aux « Semaines Sociales » annuelles. C'est durant cette période que Jacques fit la Grande Retraite à Mours, à partir du 1^{er} février 1954.

S'il savait assez de kabyle pour collaborer, il lui fallut apprendre l'arabe et étudier l'islam ; de l'avis

de ses supérieurs, il en acquit une connaissance suffisante pour comprendre et aider les gens, en kabyle comme en arabe. Il s'occupait surtout de l'administration et de la comptabilité, mais fut aussi nommé délégué auprès du Bureau des dispenses de l'Archevêché pour les unions entre musulmans et catholiques, une des grandes préoccupations des évêques parisiens. Jacques reconnaît qu'il fit de son mieux, bien que son tempérament le rendît facilement anxieux ; comme un jour il s'était rendu à l'Archevêché pour demander conseil, il s'entendit répondre : « Mais c'est vous le spécialiste ! » Il eut, de fait, à traiter plus de 700 cas de mariage, durant son séjour. Heureusement, le Père Jacques Ghys fut pour lui en cette fonction le grand ami : ils s'étaient connus durant leurs études et pendant la guerre et purent travailler la main dans la main, partageant joies et peines : un regret de Jacques Rolly fut de n'avoir pas été invité à faire l'homélie aux obsèques du P. Ghys, décédé le 16 juin 1991...

En 1985, Jacques fut nommé à la maison provinciale de la rue Verlomme pour assurer le service d'accueil. Son temps de présence terminé, à partir de 1995, il aimait arpenter les rues de Paris et aller parfois hors de Paris pour rencon-

trer des Maghrébins de sa connaissance. Vingt ans plus tard, en 2005, il arriva à Billère où il passa ses dix dernières années jusqu'au 11 mars 2015, date de son décès : il avait près de 102 ans, une prouesse pour un homme que ses formateurs trouvaient de petite santé ; en effet, en cette longue période, il n'eut à déplorer qu'une intervention, en 2008, à l'hôpital de Pau. Il avait donc passé 77 ans de vie missionnaire en Algérie et en France. Il fut inhumé le 13 mars 2015, après la messe célébrée dans la chapelle de Billère.

Il avait résumé lui-même son idéal missionnaire : « ne jamais oublier de faire connaître et aimer le Christ, quitte à le faire parfois de façon très discrète, et être toujours disponible ». Ses saints préférés étaient Paul, le grand missionnaire, Jean le mystique, Jean de la Croix, les deux Thérèse, d'Ávila et de Lisieux, la Bse Élisabeth de la Trinité et aussi Bernadette de Lourdes. Dans un résumé de sa vie, il signalait que ses deux prières préférées avaient été composées par une musulmane : celle de « l'inutile » et « apprends-nous à aimer » ;

Armand Duval